Document généré le 29 mai 2025 15:30

XYZ. La revue de la nouvelle

21 points de forme pour parvenir à une nouvelle

Charles Sagalane

Numéro 111, automne 2012

Totalement libre : écrivains du Saguenay—Lac-Saint-Jean

URI : https://id.erudit.org/iderudit/67126ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)
1923-0907 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Sagalane, C. (2012). 21 points de forme pour parvenir à une nouvelle. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (111), 57–58.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2012

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

21 points de forme pour parvenir à une nouvelle

Charles Sagalane

- Que le comité de rédaction me pardonne, je ne lui confierai pas une nouvelle sous sa forme traditionnelle. Si la raison d'être du genre est la nouveauté, soyons le plus inouï possible.
- Partons du fait que les histoires sont créées dans la tête des lecteurs — n'allons pas fabriquer un récit de papier.
- « Vous connaissez peut-être mon histoire. » Voilà l'incipit.
- La narratrice s'y décrit en ces termes : « Je m'appelle Apostalie, j'ai vingt et un ans et je suis guérie de ma cardiomyopathie, c'est comme ça que les médecins disent. Moi, je dis que je suis rescapée du cœur. »
- Rédigée sous la forme d'une lettre de remerciements, la nouvelle s'adresse à la Fondation et à ses bienfaiteurs.
- L'intrigue retrace le pourquoi et le comment d'une transplantation coronarienne.
- « Il a fallu cinq cardiologues, quatorze heures d'opération et un tas de machines compliquées pour venir à bout de mon petit organe mal fabriqué. »
- Les traitements se déroulent dans un grand hôpital, de Chine peut-être, d'Inde ou du Brésil, dans un environnement idéal, où les thérapeutes ont pour Apostalie des soins attentionnés.
- « Depuis que la Fondation a choisi de parrainer ma guérison, je suis entre bonnes mains. Fini les consultations qui ne donnent rien, les listes d'attente, les rêves d'opération, les cauchemars budgétaires. »
- La santé humaine, tributaire d'intérêts commerciaux ? Le lecteur commence à se méfier.
- « Je me rappellerai toujours du jour où nous avons récolté vingt-sept mille menus pour ma cause. Vingt-sept mille

burgers, vingt-sept mille grosses frites et vingt-sept mille boissons gazeuses pour que je retrouve la santé ! »

- « Je dois mon cœur qui bat à la Fondation. »
- La vie humaine, entre les mains d'une compagnie ? Le propos sonde notre cœur qui bat.
- « Je serai interviewée sur la chaîne de télévision qui vient d'être lancée. La Fondation y a une émission. On songe même à un menu qui porterait mon nom. Mon histoire est vraiment unique, je dois la partager. »
- Qui a décidé qu'un cœur qui bat serait investi, comptabilisé, mis au service d'une image corporative ? Un malaise s'installe chez le lecteur. La chute se prépare.
- « Merci, vingt-sept mille fois merci. Je ne m'essouffle plus en montant les escaliers, je peux courir et danser, et je n'ai plus peur quand mon cœur bat la chamade. Pour la première fois de ma vie, je me sens totalement libre. »
- Le dernier mot de la nouvelle se veut cinglant. Je me suis fait avoir, songe le lecteur. Un cœur qui bat est entre les mains d'un empire de restaurants-minute.
- On nous trompe, ici, maintenant, mais comment défendre mes valeurs si je détruis l'humain qui les incarne ? Sans transplantation, Apostalie n'existe plus.
- La thématique ne s'arrête pas là. Elle interroge le contexte culturel où elle s'énonce : de la Fondation à l'Association, du cœur offert au membre actif, des remerciements à l'hommage.
- Écrire est un acte d'attention à ce qui prend lettre — qu'on daigne ou non en appeler le résultat histoire, récit ou nouvelle. Dans ce cas-ci, une succincte mise en forme que le lecteur saura peut-être achever.
- Il y aurait bien d'autres points dignes d'être ajoutés. En guise d'hommage à l'Association dont l'auteur est membre actif et affairé, nous nous arrêterons à 21.